

# Espoir Niger

Juillet 2020 – Déconfinées, elles travaillent jour et nuit.

**Crise sanitaire, mais surtout crise sociale immense : les sœurs de la fraternité travaillent sans relâche à Maradi et Tibiri au Niger : 5 000 femmes aujourd'hui pour une distribution de vivres et produits d'hygiène, 125 représentantes de groupements féminins lors d'une session de travail et la mise en place de mesures exceptionnelles antiCovid qui resteront contre d'autres épidémies éventuelles.**

**Merci à vous qui avez financé les équipements de protection pour les femmes :** ils ont été distribués en avril et mai, et ont été l'occasion de parler d'hygiène et de lutte contre les maladies infectieuses. Notre association a financé 170 kits de protection pour les femmes à Dan Bako : seau avec robinet, masque, savon en morceau et savon liquide. La fraternité a fabriqué le savon liquide et le savon en morceaux, ainsi que les masques. Les seaux ont été fabriqués par des ouvriers locaux.



**Les activités ont repris, avec notamment les sessions de sensibilisation et de formation.**

125 femmes représentant 125 groupements de femmes dans des villages ont participé le 1<sup>er</sup> juillet à une journée de sensibilisation. Difficile pour nous, européens, de croire que ces paroles sont celles de femmes qui vivent simplement à quelques milliers de kilomètres de chez nous :

*« C'est la pauvreté qui est à la base de notre manque de propreté. Parfois, tu n'as même pas 50 F soit 0,07 Euro pour acheter du savon, ton mari est parti à l'étranger et ne donne pas de nouvelles. »*

*« Tu n'as rien à manger à cause de la mauvaise récolte, où vas-tu chercher de l'argent pour être propre et chercher de quoi manger pour toi et tes enfants. Tu n'as pas de quoi faire la bouillie pour manger. Si tu n'as pas les moyens financiers tu ne peux pas être propre. »*

*« Quand tu as trois ou quatre enfants avec ton mari, il te met de côté. Il n'y a que les rapports sexuels qui l'intéressent. Il se remarie à une femme plus jeune et te dit ensuite débrouille toi pour nourrir tes enfants ».*

*« Chaque matin, tu prends ton plat pour quémander dans les villages, avoir de quoi manger et tu ne reviens pas propre. Le soir tu rentres fatiguée et si tu as un peu de mil ou de maïs tu piles pour faire croire aux personnes que tu as quelque chose à manger. Autrement, tu as honte ».*

Continuons, avec la fraternité, à œuvrer pour l'éducation des enfants et l'autonomisation des femmes.

<https://www.helloasso.com/associations/espoir-niger/formulaires/1>